Chapitre 62 : Le prelude de la guerre de la lune de sang

Par Blax

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

POV Aiden

Cela faisait plusieurs heures que la réunion avait commencé. Nous nous étions finalement installés dans une salle plus grande, comme un conseil de guerre. Damien, sous les ordres d'Anna Henrietta, était parti s'occuper de mettre à l'abri au château les citoyens et les invités du festival, que je n'avais pas oubliés. Il avait déjà commencé à les rassembler.

J'étais assis au bout de la table. J'avais enlevé mon armure et gardé ma chemise, et je réfléchissais en regardant les plans de Beauclair, un pion à la main. Syanna se tenait à la fenêtre, les bras croisés, attendant. De la cour montaient le grincement des charrettes, des pleurs d'enfants et des ordres criés par les gardes : Damien faisait son travail. Regis était assis à ma gauche, pensif, Anna à ma droite et Fringilla derrière moi.

Je jouais avec le pion et dis, exaspéré :

"Beauclair est un gruyère. J'ai beau me creuser la tête, je ne vois pas comment nous allons protéger tous les quartiers."

Je plaçai plusieurs pions sur le plan.

"Il y a au moins trois entrées pour Beauclair en comptant les hauts quartiers et le château, dont l'une est vraiment critique, car on peut attaquer le château par-derrière. Mais tout ça, c'est sans compter les bas quartiers, qui ajoutent six entrées possibles. Au total, il y a donc neuf entrées à protéger."

Anna se leva et vint placer des pions de maison sur le plan.

"Sans compter qu'ici se trouve la caserne, donc la réserve d'armes, dit-elle en posant les maisons une à une. Ici la banque, ici la prison, ici les salles d'alchimie et les forges."

Le pire, c'était que tout cela était réparti dans presque tout Beauclair. La seule véritable chance, si on pouvait appeler ça ainsi, était que la caserne se trouvait au château : nous pourrions donc aisément protéger les deux objectifs ensemble.

Je me frottai le front avec mon pion et me tournai vers Fringilla.

"Tu n'as aucun sort de protection qui permettrait de couvrir les bas quartiers ?"

Fringilla secoua la tête.

"Non, malheureusement. Je ne suis pas spécialisée dans la protection, c'est plutôt Triss l'experte. Et même elle, je ne pense pas qu'elle pourrait tenir les hauts quartiers et les bas quartiers dans une zone de protection tout en encaissant les attaques."

Elle me regarda.

"Tu as essayé de la contacter ?"

Je soupirai, frustré.

"Oui, j'ai essayé d'utiliser le cristal de communication qu'elle m'a donné, mais aucune réponse."

Anna tapota la table en regardant le plan.

"C'est sûrement parce qu'elle est occupée par les armées de mon cher cousin. Il a lancé tellement d'attaques que tout le monde doit être occupé et n'a pas le temps."

Plus je réfléchissais, plus je ne pouvais m'empêcher de penser à abandonner les bas quartiers. Mais cela voudrait dire plusieurs familles sans habitation, sans compter les morts. Et ensuite, nous suivraient-ils ?

À ce moment-là, la porte s'ouvrit. Guillaume, celui que nous avions rencontré à notre arrivée à Toussaint, Syanna et moi, entra avec deux autres hommes, qui se mirent au garde-à-vous en s'inclinant devant la duchesse.

"Madame la duchesse, annonça Guillaume, sire Palmerin de London Falle et sire Milton de Peyrac-Peyran, de retour avec la garnison."

Il s'inclina et sortit. La duchesse sourit légèrement en s'approchant.

"Palmerin, Milton, cela fait du bien de vous voir en ces moments sombres. Damien vous a-t-il expliqué la situation ?"

Palmerin se redressa et nous jeta un regard, avant de reporter les yeux sur la duchesse.

"Oui, madame la duchesse. La garnison est de retour, et sire Milton et moi sommes prêts à recevoir vos ordres."

Anna me regarda.

"Aiden, pouvez-vous leur expliquer ?"

Je fus surpris qu'elle me laisse cette place. Peut-être en voyant ma surprise, elle s'avança et s'arrêta devant moi.

"Je ne vais pas faire la fière : je comprends parfaitement que ce qui se passe me dépasse. Si c'était de la politique ou des affaires, j'aurais l'arrogance de prétendre y exceller, car c'est mon domaine de prédilection. Mais la guerre, je vois bien que vous la gérez mieux que moi. Et à part Regis, vous êtes le mieux placé ici pour connaître les faiblesses des vampires et leurs caractéristiques."

Son visage s'assombrit.

"Surtout après ce que Damien m'a appris sur la vérité de notre royaume. Ma famille n'a jamais été royale, seulement traîtresse. Je doute de ma légitimité, mais je ne renie pas pour autant mes efforts. Et je me demande si cela suffit pour oublier tout ce que ma famille a fait."

Elle secoua la tête.

"Pardonnez-moi, ce n'est pas le moment de parler de mes sentiments."

Syanna avait jeté un coup d'œil à Anna Henrietta, et je la voyais mordiller ses lèvres, retenant sans doute une pique. Mais elle avait vu qu'Anna était encore touchée par ces vérités, ce qui me fit légèrement sourire : malgré ses dires, elle tenait encore à Anna.

Je lui adressai un petit sourire.

"Cela ne me dérange pas, duchesse."

Je me tournai vers Milton et Palmerin.

"Sire Palmerin, sire Milton, combien compte votre garnison ?"

Sire Milton s'avança. Du coin de l'œil, je vis Syanna le fixer d'un regard glacial. Milton, lui, évitait soigneusement de tourner la tête vers la fenêtre, la mâchoire serrée, comme quelqu'un qui sent un regard dans son dos. Je gardai cela en tête pour lui poser la question plus tard.

"Nous avons au total 5000 soldats qui sont revenus malgré leur fatigue, dit Milton. Tout le monde est prêt à écouter les ordres."

Je regardai le plan.

"Avec les 2500 restés à Beauclair, cela fait 7500 soldats pour protéger la ville."

Palmerin fronça les sourcils.

"C'est beaucoup d'hommes, sire Aiden, mais si on les envoie affronter des vampires avec de l'acier ordinaire, ce sera une boucherie. Il nous faudrait de l'argent pour toutes les lames, et je doute que les réserves de la caserne y suffisent."

Je serrai la mâchoire.

"Je sais. C'est tout le problème : les vampires sont supérieurs en tout point, il nous faut de l'argent, des armes, et nous n'aurons pas le temps de..."

À ce moment-là, une idée me vint. Je regardai Regis.

"Regis, peux-tu te dépêcher de ramener Nastia ici ?"

Regis cligna des yeux, puis disparut dans une téléportation de vampire, ce qui surprit Palmerin et Milton.

Anna me regarda.

"Qui est cette Nastia ?"

Syanna avait quitté la fenêtre et s'était placée derrière ma chaise.

"L'une des cheffes des bas quartiers", répondis-je.

Fringilla réfléchit.

"Je ne vois pas en quoi c'est utile de la ramener ici."

Mais Syanna avait compris et dit en souriant :

"Tu parles des ressources et de la main-d'œuvre ?"

Souriant, je tapotai la table en regardant tout le monde.

"Oui. Ce qui nous manque, c'est surtout de la main-d'œuvre et des ressources, à commencer par l'argent, le métal. Toutes les salles d'alchimie et les forges tournent à plein régime pour en fondre un maximum et fabriquer les bombes de poussière de lune, d'après la formule que j'avais donnée à Damien avant de partir à la mine avec Regis, au cas où. Mais on manque de temps."

Syanna ajouta :

"Les bas quartiers sont connus aussi pour leur fierté. Même s'ils le cachent, ils considèrent cet endroit plus comme chez eux que le royaume, et s'ils peuvent se protéger eux-mêmes, ils le feront."

À ce moment-là, Regis réapparut avec Nastia grâce à sa téléportation de vampire. Elle était secouée, mais en nous voyant, moi et le reste de l'assemblée, elle comprit rapidement. Elle s'inclina respectueusement devant Anna.

"Que puis-je faire pour notre duchesse ? Votre simple citoyenne est à votre écoute."

Syanna rit, mais je secouai la tête, amusé, et me tournai vers Nastia.

"Nastia, je ne vais pas y aller par quatre chemins : les bas quartiers sont en danger."

Elle fronça les sourcils et ne put s'empêcher de commenter :

"Alors les bas quartiers vont être de nouveau abandonnés à leur sort ?"

Anna répondit, étonnamment vite :

"Ce n'est pas notre objectif, mais une guerre se profile à l'horizon, et nous manquons d'hommes et d'équipement. Alors..."

Mais Nastia n'était pas d'humeur à l'écouter. Son numéro de fausse citoyenne modèle disparut, et la cheffe des bas quartiers réapparut. Elle se redressa, regarda la duchesse dans les yeux et dit calmement :

"Je vois encore des excuses, duchesse. Pardonnez-moi, mais est-ce vous qui allez enterrer les morts ? Qui devra jeter les corps et les brûler ? Reconstruire les maisons avec le peu d'argent dont nous disposons, pendant que ceux des hauts quartiers profitent de la vue sur les miséreux ?"

Anna mordilla ses lèvres et, reprenant son calme, dit :

"Je comprends tout à..."

Elle secoua la tête, puis regarda Nastia, la surprenant.

"Non, c'est vrai : je ne vous comprends pas, et c'est un défaut pour une dirigeante. Alors pardonnez-moi. Je promets que tout cela changera. Il y a une chose qui n'a jamais changé : que vous soyez dans les bas quartiers, dans les hauts quartiers ou à des kilomètres de mon pays, mon peuple restera mon peuple. Quand je me suis assise sur ce trône, j'ai juré de défendre mon peuple avant mon pays. Alors je vous défendrai, et si personne ne veut vous donner cet argent, j'irai moi-même retrousser mes manches et vous aider à reconstruire ces maisons."

Ce fut la surprise pour tout le monde, pour moi un peu moins. À vrai dire, je souriais. Depuis notre discussion lors du contrat, je voyais qu'Anna était vraiment faite pour diriger. Elle se remettait toujours en question, éprouvait des regrets pour ses décisions, protégeait ce qu'il fallait protéger ou gardait un secret quand il le fallait. Mais surtout, elle ne voyait pas des armes, elle voyait des alliés. C'était l'une des raisons pour lesquelles j'avais accepté ce contrat : elle ne m'avait jamais vu comme un atout stratégique, mais véritablement comme un allié dans ce moment désespéré.

Je me levai de ma chaise et vins me placer à côté d'Anna. Nastia tourna son regard vers moi et je dis, en souriant :

"La duchesse le fera, et moi aussi je vous aiderai. Mais ce n'est pas la question. Même si le pire arrive, je vous assure que votre duchesse est capable de mettre ces riches à genoux pour qu'ils mettent la main à la poche et améliorent les bas quartiers."

Anna me regarda avec un léger sourire.

Nastia resta silencieuse quelques secondes, puis soupira. Elle regarda une dernière fois Anna, mais ses yeux étaient moins durs, puis elle me regarda.

"Qu'est-ce qu'il te faut, sorceleur ?"

Je l'amenai au plan et le pointai du doigt.

"Le problème ici, c'est que les bas quartiers sont un vrai gruyère où toutes sortes de vampires peuvent surgir."

Nastia se frotta le front.

"Donc ce sont des vampires, nos ennemis ?"

Je confirmai.

"Oui. Et malheureusement, nous n'avons pas assez d'hommes ni d'équipement. C'est pour ça que j'ai besoin de vous et des autres chefs des bas quartiers : des hommes, des femmes, bref, tout ce que vous pouvez envoyer avec vos ressources."

Je souris en expliquant mon plan à tout le monde.

"En clair, nous aurons deux escouades à chaque entrée."

Je pris une entrée au hasard, avec deux pions, et plaçai le premier devant la porte.

"Premièrement, il y aura les chevaliers de la duchesse. Ce sont les meilleurs combattants, ils feront office de bouclier et d'infanterie pour défendre les issues. Leurs armes seront recouvertes d'argent fondu pour vaincre ces vampires."

Je plaçai un deuxième pion derrière eux.

"Et là, il y aura les habitants, qui n'ont pas d'armes mais veulent protéger leur ville. Ils auront des bombes de poussière de lune, inoffensives pour les humains et extrêmement dangereuses pour les vampires."

Je me tournai vers Fringilla.

"Quant à toi, Fringilla, je vais te demander de gérer les différents déploiements aux neuf entrées, tout en apportant une aide magique partout où ça faiblit."

Fringilla fut surprise.

"Tu me fais assez confiance pour ça ?"

Je secouai la tête.

"Ce n'est pas une question de confiance, mais de valeurs. Certes, je joue un pari. Mais je ne pense pas que la duchesse aurait accepté auprès d'elle quelqu'un qui nous trahirait pour des vampires. Alors non, je ne te fais pas confiance, mais je sais qu'une aide comme la tienne est une aubaine. Et si tu te soucies vraiment de mon avis à ce point, prouve-moi que ta trahison lors du banquet de Thanedd avait vraiment une raison légitime."

Fringilla ne dit rien, mais je la vis sourire légèrement, amusée. Je me tournai vers Nastia.

"Nastia, puis-je compter sur le soutien des bas quartiers ?"

Nastia sourit.

"Pour ce qui est de moi, tu l'as. Pour les autres chefs, je ne suis pas sûre, mais tu as énormément de chances que ça passe, et nous, les bas quartiers, serons ravis d'aider à défendre notre ville."

Elle regarda Anna.

"Duchesse, j'espère que vous tiendrez vos promesses."

Anna soutint son regard et dit sincèrement :

"Je vous le jure. En tant que votre duchesse, je jure que vous ne serez pas abandonnés, peu importent les sacrifices, peu importent les ressources utilisées. Je vous rembourserai au moindre centime, et aucun de mes citoyens ne sera oublié."

Nastia sourit et s'inclina, puis partit, plus légère, se dépêchant de rejoindre les bas quartiers. À ce moment-là, Syanna dit en regardant Anna :

"Bon discours."

Anna fut surprise par ce petit compliment, mais Syanna se renferma aussitôt. Anna, elle, sourit.

"Damien a déjà commencé à mettre les citoyens et les invités du festival à l'abri au château, ajouta-t-elle. Ils y seront en sécurité."

Regis demanda :

"Et pour les vampires supérieurs ?"

Je me penchai sur le plan.

"On s'en tient au plan. Regis, tu t'occupes de Detlaff. Syanna, Morgilith. Moi, Thurlas. Je mettrai à disposition deux géants de glace que je vais fabriquer, pour aider Damien et la garde d'élite à tenir les deux vampires supérieurs restants jusqu'à ce que toi ou Syanna veniez les aider à s'en débarrasser."

Je me tournai vers Palmerin et Milton.

"Dites à Damien de se préparer."

Ils s'inclinèrent et quittèrent la salle.

Dehors, la lumière avait viré à l'orange, et les bruits de la cour semblaient plus pressés encore. Je regardai Anna et les autres.

"Une dernière chose : je serai totalement occupé par mon combat contre Thurlas. Comme l'a dit Regis, même moi, je ne sais pas combien de temps je tiendrai. Mais je suppose qu'il jouera avec moi, car il me verra comme une proie. J'espère profiter de cette arrogance pour vous laisser le temps de tuer les autres vampires supérieurs. Je vous demande donc une chose : même si je suis au bord de la mort, finissez de tuer votre vampire supérieur et restez concentrés sur votre combat."

Syanna et Regis froncèrent les sourcils. Syanna dit, les bras croisés à côté de moi :

"Tu ne peux pas juste nous dire de te laisser tomber."

Je soutins son regard.

"Si, c'est exactement ce que je viens de dire."

Syanna, énervée, répliqua :

"Ne te fous pas de moi, si..."

Mais je l'interrompis, sec.

"Si, Syanna. Là-bas, chaque vampire supérieur est d'un niveau extrêmement élevé. Une seule erreur d'inattention peut vous coûter la vie. Alors je veux que vous vous concentriez pleinement sur votre combat, même si je suis en danger de mort."

Syanna s'énerva.

"Très bien. Alors va te suicider, sorceleur !"

Puis elle partit en claquant la porte.

Regis regarda vers la porte, puis me regarda.

"Tu n'étais pas obligé d'être sec à ce point, Aiden."

Je ne répondis pas tout de suite, les yeux toujours sur la porte. Puis je secouai la tête en regardant le plan.

"Peu importe. Regis, je compte aussi sur toi pour te dépêcher et..."

Je soupirai et le regardai.

"Si tu arrives à convaincre Detlaff de nous rejoindre, fais-le."

Il fut surpris, les autres aussi, mais je continuai.

"Mais ce n'est pas ton objectif principal. Si tu y arrives, c'est bien, mais n'oublie pas que plus tu prends de temps, plus de gens mourront."

Un léger sourire apparut sur son visage.

Je me tournai vers Anna.

"Duchesse, si possible, j'aimerais que vous soyez avec Fringilla lors de la défense de Beauclair. Cela redonnerait du moral aux troupes de voir leur duchesse à leurs côtés."

Anna acquiesça.

"Aucun problème."

Fringilla sourit.

"Je te défendrai si besoin."

Je regardai ensuite tout le monde.

"Je sais que ça paraît impossible, qu'on a l'impression de courir vers la mort. Mais sachez que je me battrai jusqu'au bout, même s'il n'y a aucun espoir. Je continuerai, que ce soit pour mes valeurs, qui m'ont été inculquées, ou pour mes promesses."

Je soupirai et me redressai.

"En tout cas, tout le monde a son rôle. On se revoit tous demain."

Je quittai ensuite le conseil, essayant de retrouver Syanna.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés